

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ  
وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ أَبِي الْقَاسِمِ مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سَيِّمًا بَقِيَّةُ اللَّهِ  
فِي الْأَرْضِينَ

### Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront que l'une des qualités des compagnons de l'Imam Houssain (A), particulièrement celle de Hazrat Abbass (A), était la détermination.
- Les enfants apprendront que nous devons essayer de faire preuve de détermination en recherchant l'aide d'Allah et en faisant preuve de fermeté pour suivre Ses commandements et les Imams.

### Contenu du majalis :

Une des nombreuses personnes à qui nous rendons hommage au cours du mois de Moharram est Hazrat Abbass. Au cours de cette présentation, nous allons brièvement discuter de son importance puis, nous discuterons de l'une de ses grandes qualités. Hazrat Abbass était le demi-frère d'Imam Houssain (A). Son père était Imam Ali (A) et sa mère était Oummoul Banine. Elle était réputée pour être une femme respectable, elle était noble et respectueuse envers Sayyada Fatima (A), qui avait déjà quitté ce monde. Sa famille était connue pour son courage et elle avait trois autres fils en plus de Hazrat Abbass.

Nous avons un hadith de l'Imam As-Sajjad (A) qui dit : « Certes, le statut de Abbass sera si élevé comparé à celui de tous les shohadah que les gens seront tout simplement en admiration face à lui. » Hazrat Abbass était celui qu'Imam Houssain (A) avait envoyé auprès des ennemis pour demander un jour de répit supplémentaire, parce qu'ils souhaitaient passer la nuit à prier et dans le rappel d'Allah (SWT). L'Imam lui demanda de faire cela en disant : « Ô mon frère, bi nafssi, que je sois sacrifié pour toi ! S'il te plaît, tu dois aller faire cela. »

Quand quelqu'un dit cela – bi nafssi – cela signifie : « Tu peux avoir tout ce que je possède, c'est à toi. » Alors, lorsqu'Imam Houssain (A) a dit cela, nous comprenons qu'il s'agissait d'une affaire importante, puisque cela venait de notre Imam (A).

De plus, un homme dit qu'il a entendu Imam As-Sadiq (A) dire ce qui suit lorsqu'il est allé rendre visite à la tombe d'Imam Houssain (A). Alors que l'Imam As-Sadiq (A) se tenait devant la tombe de Hazrat Abbass, il se jeta sur la tombe et dit : « J'atteste, je sais et je certifie que tu es celui qui s'est soumis à la volonté d'Allah, tu étais véridique et honnête, tu voulais tout le bien pour le petit-fils du Prophète (S). »

Il a également été rapporté que l'Imam Mahdi (A), l'Imam de notre temps, envoie son salam et dit ce qui suit : « Mes salams et la paix soient sur Aboul Fadhl Abbass, le fils d'Amir oul-Mo'minin, celui qui a sacrifié sa vie pour Imam Houssain (A), afin d'aider à sauver le futur de l'Islam. Il était celui qui s'est sacrifié et qui était comme un bouclier pour l'Imam de son temps. »

Alors sachez que c'est certes formidable lorsque nous sommes loués pour le bien que nous accomplissons mais nous devons nous rappeler que celui qui loue est lui aussi très important. Le fait d'être complimenté par les Imams est un excellent indicateur du genre de personne qu'était Hazrat Abbass. Cela nous montre à quel point il est spécial pour nous !

Cela nous permet de comprendre les grandes qualités de Hazrat Abbass. D'ailleurs, plusieurs compagnons d'Imam Houssain (A) possédaient ces belles qualités. Toutefois, celle qui était la plus évidente chez Hazrat Abbass était sa détermination. Le dictionnaire traduit la détermination par « ferme dans son objectif, sa résolution, sa foi, son appartenance ». En d'autres termes, quelqu'un qui se consacre à atteindre son but et son objectif.

Nous devons comprendre que la détermination n'est présente que chez une personne qui a une bonne compréhension de sa foi. Une personne déterminée est quelqu'un qui pratique et fournit des efforts et qui fait toujours ce qui satisfait Allah (SWT). Nous devons toujours faire dou'a pour qu'Allah (SWT) nous donne cette qualité. Beaucoup de gens sont très religieux et sont de très bonnes personnes mais ne sont pas forcément capables d'être toujours concentrés ou ils peuvent commettre des erreurs de temps en temps. Cela parce qu'ils ne possèdent pas cette qualité qu'est la détermination.

Au temps du Prophète (S), il y avait un homme appelé Obaydoullah Abou Jafar. Il devint musulman à Makka puis se rendit jusqu'à un pays appelé Abyssinie, en Afrique, pour être protégé des non-musulmans qui faisaient du mal aux musulmans. Lorsqu'il arriva en Abyssinie, il vit des gens commettre toutes sortes de péchés et malheureusement, parce qu'il n'était pas ferme dans sa religion, il commença à prendre de mauvaises décisions, se tourna vers de mauvaises choses et finit par être connue comme une personne qui commet des péchés.

Il y avait une autre personne qui était connue pour réciter de beaux poèmes en l'honneur d'Imam Ali (A) et sur l'Eid al-Ghadir, mais parce que sa foi n'était pas ferme, il finit par faire de mauvaises choses. Très vite, il finit par réciter des poèmes contre notre Imam, parce qu'il s'était lié d'amitié avec les dirigeants injustes de cette époque. Ainsi, parce qu'il n'était pas déterminé, ses choix l'ont conduit sur le mauvais chemin !

Il y a un ayah du Qour'an qui déclare :

يُثَبِّتُ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا بِالْقَوْلِ الثَّابِتِ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَفِي الْآخِرَةِ

Allah affermit les croyants par une parole ferme, dans la vie présente et dans l'au-delà. (14 : 27)

Ainsi, si nous faisons de notre mieux pour respecter le message de l'Islam et suivre la vérité – c'est-à-dire de faire preuve de détermination dans notre religion – alors Allah nous aidera à rester ferme.

Ensuite, Allah (SWT) dit dans la Sourate al-Anfal :

إِذْ يُوحِي رَبُّكَ إِلَى الْمَلَائِكَةِ أَنِّي مَعَكُمْ فَثَبِّتُوا الَّذِينَ آمَنُوا سَأُلْقِي فِي قُلُوبِ الَّذِينَ كَفَرُوا الرُّعْ

Et ton Seigneur révéla aux Anges : « Je suis avec vous : affermissez donc les croyants. Je vais jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants... » (8 : 12)

Ici, Allah (SWT) nous aide à comprendre qu'Il est toujours là pour nous et qu'Il envoie même des anges pour nous soutenir. Toutefois, Il placera la peur dans les cœurs des mécréants. Ainsi, si nous sommes déterminés et que nous faisons confiance à Allah (SWT), nous aurons toujours Son soutien et celui des anges.

Nous devons donc faire attention aux choix que nous faisons. Il est vrai que cela peut parfois être très difficile. Nous vivons dans une époque et dans un endroit où la majorité des gens qui nous entourent ne pratiquent pas l'Islam, et nous vivons parmi des gens qui n'ont pas toujours le meilleur des modes de vie. Malgré cela, nous devons rester fermes par rapport à nos choix. Avec le soutien d'Allah (SWT) et l'aide qu'Il nous envoie de différentes façons, nous pouvons apporter du changement positif et

nous pouvons devenir des personnes qui aident celles qui ne font pas de bonnes actions ou qui ne suivent pas la religion d'Allah (SWT) à faire d'autres choix. InshaAllah, avec la miséricorde d'Allah, elles pourraient finir par comprendre l'Islam – tout cela grâce à nos choix avisés et notre détermination.

Nous avons un autre beau dou'a dans le Qour'an, dans la Sourate al-Baqarah :

رَبَّنَا أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَثَبِّتْ أقدامَنَا وَانصُرْنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكَافِرِينَ

Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur ce peuple infidèle. (2 : 250)

Allah (SWT) décrit les gens qui sont déterminés de très belle manière dans le Qour'an. Il explique qu'ils sont comme les arbres qui sont enracinés dans leur foi et qu'ils restent fidèles à ce qui les rapproche d'Allah (SWT). Allah (SWT) apporte une description supplémentaire : le croyant peut être reconnu par la façon dont il marche, dont il parle et la façon dont il vit. Bref, tout en lui rappelle aux gens, Allah (SWT).

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, cela n'est pas toujours facile, mais Allah est toujours là pour nous aider. Il nous rappelle que si nous faisons un pas dans sa direction, Il s'avancera de dix pas vers nous. Nous devons croire qu'Il va nous aider. Nous devons prier que notre fermeté nous permettra au Jour du Jugement, d'être comme ceux qui traverseront le pont de Siraat si rapidement qu'ils ne se rendront même pas compte qu'ils sont passés !

En dernier, l'Imam as-Sadiq (A) a dit : « Il y a deux voies : la voie dans ce monde et la voie dans l'au-delà. La voie dans ce monde consiste à suivre et à obéir aux Imams (A) et à nous soumettre entièrement aux règles et aux directives qu'ils nous ont indiquées. »

Nous devons nous rappeler que les Imams ont été nommés par Allah (SWT). Au temps de l'Imam as-Sadiq (A), il y avait un homme appelé Koulayb qui faisait toujours ce que l'Imam disait et on le surnommait Koulayb « Taslim » - celui qui se soumet aux ordres de l'Imam. Lorsque ses compagnons vinrent parler de lui à l'Imam as-Sadiq (A), l'Imam (A) dit : « Il est quelqu'un qui croit et qui fait de bonnes actions. Il est moukhatbat. » Ce mot moukhatbat signifie un croyant qui a un rang très élevé, dont le cœur est rempli d'amour pour Allah et qui fait preuve d'obéissance et d'humilité à Son égard.

Nous avons tellement d'exemples de gens qui sont fermes. Le Qour'an mentionne des femmes pieuses telles que Bibi Maryam, qui a fait preuve de fermeté face aux gens, et Bibi Assiya qui était l'épouse pieuse et patiente de Fir'awn. Allah (SWT) déclare que Bibi Assiya avait l'habitude de prier : « Seigneur, s'Il Te plaît, rends-moi plus forte et plus ferme face à Fir'awn et construis-moi auprès de Toi une maison au Jannah. »

Lors de la tragédie de Karbala, il y avait également un autre compagnon qui était très déterminé et qui a servi de bouclier à l'Imam Houssain (A). Son nom était Sa'id bin Abdoullah al-Hanafi. Il était là où l'Imam allait. Une fois, alors qu'il protégeait l'Imam, il reçut tellement de flèches qu'il était sur le point de mourir. L'Imam (A) s'approcha de lui et ce compagnon n'a pas dit : « Que je souffre ! » Non, il a dit : « Ô fils de Rassouloullah, ai-je accompli mon devoir envers vous ? Ai-je été loyal ? »

Même le jour de Ashoura, les compagnons de l'Imam (A) sont restés fermes et nous voyons cela en particulier chez Hazrat Abbass. Au moment où il était le plus assoiffé et qu'il avait de l'eau dans ses mains, il a fait preuve de loyauté et a dit : « Comment puis-je boire de l'eau alors que mon Imam est assoiffé ! » Ainsi, la fermeté est une qualité que l'on développe avec le temps. Nous devons être de bons amis et nous entraider. Nous devons nous encourager les uns les autres afin de toujours prendre les bonnes décisions ! Et le plus important, nous devons toujours prier Allah (SWT) pour qu'Il nous aide à devenir déterminés, inshaAllah !

Moussebah :

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا أَبَا عَبْدِ اللَّهِ  
وَعَلَى الْأَرْوَاحِ الَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ  
عَلَيْكَ مِنِّي سَلَامٌ اللَّهُ أَبَدًا  
مَا بَقِيَتْ وَبَقِيَ اللَّيْلُ وَالنَّهَارُ  
وَلَا جَعَلَهُ اللَّهُ آخِرَ الْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ  
السَّلَامُ عَلَى الْحُسَيْنِ  
وَعَلَى عَلِيِّ بْنِ الْحُسَيْنِ  
وَعَلَى أَوْلَادِ الْحُسَيْنِ  
وَعَلَى أَصْحَابِ الْحُسَيْنِ

Le jour de Ashoura, l'armée de Yazid remplit de nombreux seaux d'eau pour ses animaux ; la ballottant et la renversant tout au long du sable du désert. De précieuses gouttes sont absorbées par la terre sous les yeux des enfants assoiffés dont les lèvres sont fendues par la chaleur ardente du désert. Les ennemis ont depuis longtemps bloqué l'accès à l'eau à l'Imam Houssain (A). Les soldats se sont alignés en face du fleuve de l'Euphrate avec leur épée dégainée et prêts à tuer quiconque souhaiterait récupérer de l'eau pour la famille du Prophète (S).

La petite fille d'Imam Houssain (A) observe les rives du fleuve avec les autres enfants. Pourquoi les soldats se tiennent-ils si près du fleuve ? Après avoir abreuvé leurs chevaux, vont-ils apporter quelque chose à boire pour les enfants ?

Le frère d'Imam Houssain, Hazrat Abbass, voit la détresse dans les yeux des enfants. Cette petite fille, ces enfants, sont la lumière de son cœur. Ils lui sont plus précieux que la vie elle-même et il ne supporte pas de voir leur soif.

Un soldat crie depuis la berge ! « Ô Houssain ! Vois-tu cette eau couler comme celle des cieux ? Par Allah ! Tu n'en auras pas une seule goutte jusqu'à ce que toi et tes compagnons mourriez de soif ! »

Hazrat Abbass se tourne vers son frère. Que de souffrance a-t-il vu aujourd'hui ? Combien de corps sont revenus au camp, recouverts de blessures ? Mais malgré tout cela, il fait preuve d'une telle détermination ! Comme sa foi est inébranlable face à tant de difficultés ! Il trouve sa force et sa patience auprès d'Allah (SWT). Il choisit la mort avec dignité plutôt qu'une vie remplie d'humiliation. Hazrat Abbass se rapproche de son frère et lui demande : « Ô Frère ! Puis-je avoir la permission de me rendre sur le champ de bataille ? »

Imam Houssain (A) répond : « Ô Abbass ! Tu es mon porte-étendard. Si tu pars, mon armée va se disperser ! »

Hazrat Abbass s'exclame : « Mon cœur est agité et je n'en peux plus de cette vie ! Je veux venger le sang de mes frères de ces hypocrites ! »

Imam Houssain (A) dit : « Ô Abbass, pourquoi ne vas-tu pas chercher de l'eau pour ces enfants ? »

Hazrat Abbass, également appelé Saqqaa' – le porteur d'eau – récupère une gourde et monte sur son cheval. Il chevauche rapidement vers le fleuve de l'Euphrate. Quatre mille hommes l'encerclent avec une pluie de flèches mais Hazrat Abbass est tenace.

Son épée est aussi vive que l'étincelle de ses yeux et il finit par atteindre la rive du fleuve. Il remplit sa gourde et l'enfile sur son épaule droite. Il prend le chemin du retour vers les tentes mais il se retrouve encerclé par les ennemis.

Soudain, un homme attire Hazrat Abbass dans une embuscade et lui coupe le bras droit. Sans prêter attention à la douleur, Hazrat Abbass récupère la gourde de sa main gauche. L'homme frappe une fois encore et lui tranche le bras gauche. Hazrat Abbass a perdu les deux bras !

« Comment est-ce que je peux retourner aux tentes les mains vides ? » doit-il se dire. « Comment pourrais-je regarder les visages de ces doux enfants sans avoir rien à leur offrir ? Je dois continuer. » Il est un guerrier et les enfants sont son cœur ; rien ne l'arrêtera tant que leur soif ne sera pas étanchée.

Hazrat Abbass rattrape la gourde avec ses dents mais la cruauté des ennemis n'a pas de limites. Une flèche atterrit sur sa bouche, perçant en même temps la gourde ; l'eau et son sang coulent en même temps sur le sable chaud.

L'eau se déverse de la gourde et les espoirs des enfants assoiffés s'évaporent en même temps. Soudain, on tire une flèche directement sur sa poitrine.

Un cri tragique s'élève dans le ciel de Karbala : « Ô mon frère ! Venez à moi ! »

Imam Houssain (A) court vers Hazrat Abbass et aperçoit l'étendard déchu sur le sable du désert, noyé dans le sang du porte-étendard. Il se rue vers lui et s'agenouille auprès du corps brisé de son frère. En posant la tête de Hazrat Abbass dans son giron, Imam Houssain (A) essuie le sang sur son front. Hazrat Abbass soupire et Imam Houssain (A) en fait de même. L'Imam (A) est si proche de son frère que la flèche qui est nichée dans la poitrine de Hazrat Abbass lui perce un trou au niveau du cœur.

En voyant les larmes de Hazrat Abbass, Imam Houssain (A) lui demande : « Ô mon frère, pourquoi pleures-tu ? » Hazrat Abbass répond : « Pourquoi ne devrais-je pas pleurer, ô frère, ô lumière de mes yeux ? » Au bout de quelques instants Hazrat Abbass rend son dernier soupir et le silence est semblable à une flèche tirée dans le dos d'Imam Houssain (A). Il s'exclame en regardant les cieux : « Ô Abbass ! Ô mon frère ! » Lorsqu'il retourne vers son campement, on peut imaginer que sa petite fille Sakina s'est dirigée vers lui pour lui demander des nouvelles de son oncle. Imam Houssain (A) lui rapporte les nouvelles de sa mort et sa sœur Zaynab s'écrie : « Ô mon frère ! Ô Abbass ! » Les femmes dans les tentes commencent à pleurer la perte de leur lion, leur alamdar, leur guerrier et leur prince... la lune de Bani Hashim. Celui qui a combattu avec bravoure, celui qui est mort assoiffé, s'efforçant de rapporter de l'eau pour les enfants. Celui dont la foi était ferme sur le message de l'Islam. Celui dont la loyauté est inégalée. Celui qui a montré ce que cela signifie que d'être dévoué à l'Imam de son temps. Celui dans la vie et la mort duquel on ne peut trouver autre chose que de la servitude à Allah (SWT).

Imam Houssain (A) pense au beau visage de son frère : le sourire qui a illuminé son enfance, son adolescence, sa vie d'adulte ; l'esprit qui a compris les secrets de son cœur, l'homme qui a été le reflet de ses pensées, la vigueur de ses actions, l'autre moitié de son âme. Cette tragédie va se rejouer dans l'esprit d'Imam Houssain (A) encore et encore jusqu'à son dernier souffle ; lorsqu'il découvrit le corps brisé et ensanglanté de son frère ; lorsqu'il se pencha sur lui une dernière fois – sa voix, un sanglot : « Mon dos vient de se briser... »